CIWF France

CIWF Agroalimentaire

Evaluation du Bien-être des Vaches Laitières

Confort **Motricité** **Mammites**

Réforme **Etat d'engraissement** **Comportement**

SOMMAIRE

Introduction.....2

Les indicateurs sélectionnés.....4

L'indice de motricité.....6

Le taux de réforme..... .7

Le taux de mammites.....8

La note d'état d'engraissement.....10

L'indice de confort.....12

Le comportement du troupeau.....14

Autres ressources 16

Références..... ..17

INTRODUCTION

QU'EST-CE QUE LE BIEN-ÊTRE ANIMAL ?

Le bien-être animal peut être un concept difficile à comprendre parce qu'il n'a pas de définition unique et peut prendre un sens différent d'une personne à l'autre. Le bien-être fait généralement référence à « la qualité de vie telle qu'un animal individuel en fait l'expérience»[1]. Une approche globale du bien-être animal comprend non seulement la santé et le bien-être physique de l'animal, mais aussi son bien-être psychologique et la possibilité d'exprimer les comportements naturels propres à l'espèce [2] (voir diagramme ci-dessous à gauche). Le bien-être peut être décrit comme satisfaisant si les animaux sont en bonne santé physique et psychologique, se sentent bien et ne subissent pas de souffrances, comme le décrivent les Cinq Libertés [3] (voir encadré ci-dessous à droite).

LES CINQ LIBERTÉS

1. Ne pas souffrir de la faim ou de la soif
– accès à de l'eau fraîche et à une nourriture assurant la bonne santé et la vigueur des animaux
2. Ne pas souffrir d'inconfort
– environnement approprié comportant des abris et une aire de repos confortable
3. Ne pas souffrir de douleurs, de blessures ou de maladies
– prévention ou diagnostic rapide et traitement
4. Pouvoir exprimer les comportements naturels propres à l'espèce
– espace suffisant, environnement approprié aux besoins des animaux et contact avec des congénères
5. Ne pas éprouver de peur ou de détresse
– conditions d'élevage et pratiques n'induisant pas de souffrances psychologiques

COMMENT LE BIEN-ÊTRE ANIMAL PEUT-IL ÊTRE MESURÉ ?

Traditionnellement, le bien-être animal est évalué selon les ressources fournies (intrants) et la présomption que de bonnes ressources garantissent un bon niveau de bien-être. C'est en effet la seule manière de mesurer certains paramètres (par ex. la mise en place d'abris, l'accès au pâturage), mais les indicateurs eux font appel à des mesures axées sur les animaux. Les indicateurs sont une manière objective d'évaluer l'état réel des animaux[4]. Suivre régulièrement ces indicateurs permet d'identifier les problèmes de bien-être existants, de se fixer des objectifs de progrès et de mettre en place un programme d'amélioration continu propre à chaque exploitation. Utiliser une combinaison d'intrants (c.à.d. cahier des charges portant sur les spécificités du système et la conduite d'élevage) et d'indicateurs de résultats constitue la meilleure approche pour mesurer le bien-être animal.

QUELS INDICATEURS FAUT-IL UTILISER ?

Ce tableau illustre six indicateurs clés qu'il est recommandé de suivre pour les vaches laitières. Ceux-ci englobent les composantes physiques, psychologiques et comportementales du bien-être animal. Il existe différents indicateurs du bien-être des vaches laitières, tels que l'évaluation des blessures et de la propreté, l'incidence des queues cassées, les lésions dus à l'écornage ou encore la longévité. Cependant, un point de départ fondamental recouvrant un ensemble de questions essentielles de bien-être consiste à enregistrer six indicateurs clés – voir le tableau ci-dessous. Le présent guide décrit ces indicateurs et leurs méthodes de suivi respectives, propose des objectifs de progrès et des mesures correctives en cas de performance insuffisante.

Indicateur	Composante du bien-être		
	Bien-être physique	Bien-être psychologique	Comportements naturels
1. Motricité	✓	✓	✓
2. Réformes	✓	✓	
3. Mammites	✓		
4. État d'engraissement	✓		
5. Confort	✓	✓	✓
6. Comportement du troupeau		✓	✓

LES INDICATEURS SÉLECTIONNÉS

1. LA MOTRICITÉ

Le calcul de l'indice de motricité évalue la prévalence et la gravité des boiteries. Les boiteries constituent un grave problème de bien-être, entraînant des douleurs et une réduction du mouvement, de l'état d'engraissement, du rendement laitier, de la consommation alimentaire et de la fertilité, ainsi qu'une augmentation de la probabilité de réforme. En Europe, les taux de boiterie n'ont pas baissé depuis 20 ans[5]. Les producteurs n'ont généralement conscience que d'un cas de boiterie sur quatre, ce qui met en évidence la nécessité d'un suivi régulier et standardisé. Le système de calcul de l'indice de motricité mis au point par DairyCo est facile à utiliser et peut être intégré au fonctionnement d'une exploitation.

2. LES RÉFORMES

Les réformes font référence au fait de retirer des vaches du troupeau par euthanasie ou par vente pour l'abattage. Les taux de réforme sont estimés entre 22 et 25 % au Royaume-Uni, à 35 % aux États-Unis et à des pourcentages similaires en Europe (27 à 34 % aux Pays-Bas et 27 % en Irlande)[6]. Les principales causes de réforme incluent l'infertilité, les mammites, les boiteries, les troubles métaboliques, l'âge et la faible production laitière. Il est important d'enregistrer les réformes afin d'identifier les raisons pour lesquelles les vaches quittent le troupeau, notamment parce que beaucoup d'entre elles le quittent prématurément (réformes involontaires).

3. LES MAMMITES

La mammite est l'inflammation de la glande mammaire et des tissus de la mamelle, et constitue la maladie la plus courante et la plus coûteuse touchant les vaches laitières. Elle vient généralement d'une infection due à la pénétration de pathogènes environnementaux dans le canal du trayon. En 2004-5 au Royaume-Uni, près de 25 % des exploitations comptaient plus de 100 cas sur 100 vaches par an, et il était courant de rencontrer entre 47 et 65 cas sur 100 vaches par an[7]. La surveillance des mammites est essentielle à leur contrôle efficace.

4. L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT

La note d'état d'engraissement est un outil important pour l'évaluation des réserves de graisse, qui donnent un indice du bilan énergétique de la vache. Celui-ci devrait à son tour éclairer la prise de décisions relatives à l'alimentation et à la conduite du troupeau. Le système de notation mis au point par l'Université de Pennsylvanie peut être utilisé pour s'assurer que chaque vache a bien l'état d'engraissement correspondant à son stade de lactation. Il est utile de suivre cet indicateur plus particulièrement pour la conduite à des stades cruciaux, y compris la période précédant le vêlage et la période de tarissement. Un bon état d'engraissement est essentiel pour un vêlage facile et pour éviter une perte ou un gain de poids excessifs, qui entraînent une faible production, des troubles métaboliques et une réduction du bien-être.

5. LE CONFORT

Le calcul de l'indice de confort consiste à se servir d'un indice d'utilisation des logettes, d'un test « genoux » et d'une observation du comportement pour évaluer le confort des aires de repos dans les étables. Le confort est important pour les vaches laitières parce qu'il est lié à la santé physique, y compris au taux de boiteries et à l'expression d'un comportement naturel de repos. Le confort est également important pour les éleveurs, car son amélioration est associée à une augmentation du rendement laitier.

6. LE COMPORTEMENT DU TROUPEAU

Noter le comportement du troupeau donne une indication objective de la qualité de la conduite du troupeau par l'éleveur. La distance de fuite est la méthode de notation utilisée pour enregistrer la distance à laquelle une personne peut s'approcher avant qu'une vache ne se retourne pour s'éloigner. La note donne une indication de l'état émotionnel de la vache, étant donné que les vaches qui craignent l'homme ou qui ressentent de la douleur ou du stress se retournent plus tôt pour s'éloigner ; les vaches calmes et détendues permettent à l'homme de s'approcher davantage. Bien que la réaction des bovins à l'homme soit influencée par leur tempérament, la note peut servir d'indicateur général pour le troupeau afin d'évaluer la qualité de la relation homme-animal.

LA MOTRICITÉ

Le suivi de l'indice de motricité (indice de motricité de DairyCo[8])

NOTE	DESCRIPTION	OBJECTIF
0	« Marche avec une répartition de son poids et un rythme égaux sur ses quatre pieds, le dos plat. Longues enjambées fluides possibles. »	Moins de 5 % du troupeau ont un indice de 2 ou 3.
1	« Pas inégaux (rythme ou répartition du poids) ou enjambées raccourcies ; le (ou les) membre(s) touché(s) n'est (ou ne sont) pas immédiatement identifiable(s). »	
2	« Répartition du poids inégale sur un membre immédiatement identifiable et/ou enjambées manifestement raccourcies (généralement avec une cambrure au milieu du dos). »	
3	« Incapable de marcher aussi vite qu'à l'allure rapide d'un homme (n'arrive pas à suivre le troupeau en bonne santé) et présente des symptômes correspondant à l'indice 2. »	

MÉTHODE DE CALCUL

- L'indice de motricité doit être calculé fréquemment pour surveiller et réduire les boiteries.
- Le relevé doit être réalisé pendant que les vaches marchent de manière continue, en ligne droite, sur une surface plane et uniforme (par exemple à l'entrée ou à la sortie de la salle de traite).
- Le calcul est davantage fiable s'il est réalisé par une personne indépendante (c.à.d. autre que l'éleveur)
- Calculez l'indice de l'ensemble du troupeau tous les mois, ou au moins quatre fois par an.
- Enregistrez chaque indice avec le numéro d'identification de la vache correspondant.

MESURES À PRENDRE

- Fixez et révisez régulièrement des objectifs de progrès, à partir des premiers résultats obtenus pour chaque exploitation.
- Les vaches boiteuses (indice 2 ou 3) doivent être diagnostiquées rapidement et traitées, car la détection et le traitement précoces augmentent les chances de guérison.
- Afin de prévenir, de traiter et de réduire les boiteries du troupeau, il est nécessaire d'adopter une approche globale à l'échelle de l'exploitation pour gérer les boiteries.

Le parage des onglons

- Les vaches boiteuses ou celles ayant des onglons trop longs doivent subir un parage correctif, selon les cinq étapes de la méthode hollandaise (voir le chapitre « Autres ressources »).
- Les vaches en bonne santé ont besoin d'avoir les pieds inspectés deux à trois fois par an et parés uniquement lorsque c'est nécessaire.
- La bonne longueur d'onglons varie selon les individus, les âges, les races et les différents onglons[9].

Les pédiluves

- Les pédiluves peuvent aider à prévenir et à traiter les boiteries, mais doivent être maintenus propres pour être efficaces. Ils peuvent être utilisés quotidiennement après la traite, selon le produit chimique utilisé.

Un environnement hygiénique

- Les sabots doivent être maintenus propres et secs pour éviter les boiteries[10]. Les sols intérieurs doivent également être maintenus propres et secs, avec une litière confortable pour encourager les vaches à se coucher.
- Les revêtements de sols en caoutchouc dans les bâtiments améliorent le confort. En trop grande quantité ou de mauvaise qualité, le caoutchouc est préjudiciable ; par conséquent il faut qu'il soit de bonne qualité, antidérapant et utilisé spécifiquement dans les endroits où les vaches sont debout, par exemple dans les allées et aux mangeoires.
- L'accès au pâturage peut favoriser la guérison des vaches boiteuses.[11]

LES RÉFORMES

Le suivi des réformes

NOTE	DESCRIPTION	OBJECTIF
Taux de renouvellement	Pourcentage du troupeau laitier remplacé par an sur une exploitation	< 15 %
Nombre moyen de lactations du troupeau	Nombre moyen de lactations des vaches au moment de leur réforme, chaque année sur une l'exploitation	> 5 lactations par vache

MÉTHODE DE CALCUL

- Pour surveiller et identifier les causes principales de réforme, il est nécessaire d'enregistrer des détails sur les réformes. Ceux-ci incluent le nombre de vaches euthanasiées sur l'exploitation ou envoyées à l'abattoir.
- Il est également important d'enregistrer les raisons pour lesquelles les vaches sont réformées, le nombre de lactations au moment de la réforme (moyenne annuelle) et le taux de renouvellement (% du troupeau par an).

MESURES À PRENDRE

- Enregistrez le nombre de vaches réformées pour causes de mammites, de boiteries, d'infertilité et de faible production.
- Il est nécessaire d'agir sur les principales causes de réformes identifiées lorsque les objectifs liés au nombre de lactations et au taux de renouvellement ne sont pas remplis.

L'état de santé général

- Les investissements visant à réduire les causes de mortalité sont bénéfiques sur le long terme et limitent la nécessité de réformes.
- L'état de santé général du troupeau doit être amélioré grâce à une optimisation de la conduite alimentaire et en fournissant de bonnes conditions de logement, des soins vétérinaires et des pratiques d'élevage adaptées.

Euthanasies

- Une réforme est souvent le fruit d'un compromis entre la décision la meilleure financièrement pour l'éleveur et abréger les souffrances de l'animal.
- Il est important de ne pas retarder la réforme lorsque le bien-être d'une vache est en jeu.
- Les vaches ne pouvant être traitées avec succès et n'étant pas en état d'être transportées ou manipulées doivent être euthanasiées sans souffrance sur le lieu de l'exploitation par un personnel qualifié.

LES MAMMITES

Le suivi des mammites

NOTE	DESCRIPTION	OBJECTIF
Taux d'incidence	Pourcentage de traitements (nombre traitements/ 100 vaches) par an	< 10 %
Taux de récidive	Pourcentage de vaches réinfectées (nombre de vaches réinfectées/100 vaches) par an	< 10 %
Taux de cellules moyen du troupeau	Le taux de cellules somatiques est le nombre de cellules somatiques par millilitre de lait, qui augmente en réaction aux pathogènes responsables des mammites et aux infections de la mamelle. Un taux de cellules < 150 000 est normal, un taux > 200 000 indique une infection touchant au moins un quart de la mamelle et un taux de 300 000 indique une infection importante.	< 200 000

MÉTHODE DE CALCUL

- Relevez le taux de cellules au niveau individuel lorsque c'est possible (par ex. si vous utilisez un système de traite automatique), ou enregistrez le taux de cellules du troupeau (au niveau du tank) au moins une fois par semaine. Le taux de cellules du lait augmente en raison de plusieurs cas latents (vaches ne présentant pas de symptômes apparents) ou d'un ou de plusieurs cas cliniques (vaches présentant des symptômes) au sein du troupeau.
- Les symptômes de mammite à surveiller incluent les anomalies de la mamelle (par ex. enflure, chaleur, dureté, rougeur ou douleur), les irrégularités du lait (par ex. écailles, grumeaux, caillots, pus ou apparence aqueuse), les changements comportementaux (par ex. diminution de l'appétit, réduction de la motricité), la diminution du rendement laitier, l'augmentation de la température corporelle, les yeux enfoncés, les diarrhées et la déshydratation[12].
- Enregistrez les cas de mammites cliniques et latentes avec les numéros d'identification des vaches correspondants. Enregistrez le quartier touché, les symptômes cliniques y compris la date à laquelle ils ont été observés, et toutes les informations concernant le traitement, dont la date d'administration, le diagnostic du laboratoire de bactériologie et la réaction au traitement[13].

MESURES À PRENDRE

Le test mammite

- Si une augmentation du taux de cellules est enregistrée, utilisez un test mammite pour identifier les individus infectés (voir le chapitre « Autres ressources »).
- Ce test permet d'identifier quel quartier (trayon) contribue à l'augmentation du taux de cellules et peut permettre de repérer les mammites latentes. Du lait issu de chaque trayon est mélangé à un réactif coloré dans quatre parties distinctes d'une boîte. Si le mélange devient épais et filandreux, il indique un résultat positif qui nécessite un traitement.
- Il est également souhaitable de réaliser ce test systématiquement 2 à 4 fois par an pour identifier les mammites latentes.

Les traitements

- Une culture d'échantillon de lait est nécessaire au diagnostic des mammites au niveau individuel.
- Il faut que le traitement soit rapide et le plus adapté aux symptômes. Les vaches souffrant d'infections chroniques (avec une infection persistante ou bien des infections à répétition mais peu de symptômes entre) doivent être réformées pour leur épargner des souffrances inutiles et pour éviter la contamination du reste du troupeau.
- Les mammites sont des pathologies douloureuses. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) peuvent atténuer la douleur qu'elles provoquent et devraient toujours être utilisés dans les cas de mammite clinique. Il faut également administrer des antibiotiques adaptés aux bactéries associées.

Le BactoScan

- Ce test identifie quelles bactéries sont présentes dans le lait et est réalisé régulièrement par les acheteurs de lait.
- Les résultats de ce test mettent en évidence la source de l'infection dans l'environnement d'élevage (par ex. litière plus propre, modification des habitudes en salle de traite), et peuvent aider à la réduction de l'incidence future.

La prévention

- Un environnement hygiénique est la clé de la prévention des mammites, en particulier en salle de traite (voir le chapitre « Autres ressources ») et dans les aires de repos (logettes) des bâtiments.

L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT

Le suivi de la note d'état d'engraissement[14]

NOTE	DESCRIPTION	ÉTAT
5	« *Attache de la queue* – cernée par des tissus adipeux ; les hanches sont difficilement perceptibles à la palpation, même avec une pression ferme. »	Très gras
4	« *Attache de la queue* – complètement remplie ; des bourrelets et des amas de graisse sont apparents. *Reins* – les apophyses ne peuvent pas être senties et ont une apparence complètement arrondie. »	Gras
3	« *Attache de la queue* – un dépôt adipeux recouvre toute la zone et la peau est lisse, mais les hanches sont perceptibles à la palpation. *Reins* – l'extrémité des apophyses transverses ne peut être sentie qu'avec une pression ferme ; dépression seulement légère dans les reins. »	Bon
2,5	-	Idéal
2	« *Attache de la queue* – cavité peu profonde mais pointes des fesses saillantes ; dépôt adipeux sous-cutané. Peau souple. *Reins* – les apophyses transverses peuvent être identifiées individuellement ; leurs extrémités sont arrondies. »	Maigre
1	« *Attache de la queue* – cavité profonde sans aucun dépôt adipeux sous-cutané. Peau relativement souple mais état du pelage souvent rugueux. *Reins* –vertèbres lombaires proéminentes et apophyses transverses saillantes. »	Très maigre

MÉTHODE DE CALCUL

- La méthode de l'Université de Pennsylvanie, qui note au quart de point près, est le système de notation recommandé (voir le chapitre « Autres ressources »).
- Le mieux est d'effectuer la notation pendant que les vaches sont à l'auge.
- Notez en vous tenant directement derrière une vache pour réaliser une inspection visuelle et manipulez-la calmement pour évaluer l'épaisseur de la couche graisseuse et la proéminence de l'attache de la queue.
- La cohérence et la constance sont la clé d'une bonne notation.
- Notez chaque vache au moins quatre fois par an – au moment du vêlage, 60 jours après le vêlage, 100 jours avant le tarissement et au moment du tarissement.
- Enregistrez chaque note avec le numéro d'identification de la vache correspondant.

MESURES À PRENDRE

Une note appropriée en fonction du stade de lactation

- Le début de la lactation est une phase de stress nutritionnel, par conséquent une alimentation adaptée est nécessaire pour s'assurer que les vaches ne perdent pas plus d'un demi-point de note d'état d'engraissement. Au moment du vêlage, les vaches doivent avoir un bon état, sans être excessivement grasses, et doivent recevoir un complément d'alimentation modéré en préparation au début de la lactation. Un bon état d'engraissement au moment de l'insémination pour éviter un déficit énergétique évitera également une réduction de la fertilité.
- La note idéale au moment du vêlage est de 2,5-3, à 60 jours après le vêlage de 2-2,5, à 100 jours avant le tarissement de 2,5-3 et au moment du tarissement de 2,5-3.

La gestion de l'alimentation

- Il faut tenir compte des différentes races (par ex. les Montbéliardes auront des notes plus hautes).
- Les vaches individuelles ayant un état d'engraissement très faible ou très élevé doivent être inspectées quotidiennement.
- Il faut, pour répondre aux besoins correspondant à leur stade de lactation, ajuster individuellement l'alimentation des vaches qui subissent un changement rapide de leur état d'engraissement (un demi-point de note).
- La note d'état d'engraissement peut servir à gérer le plan d'alimentation à l'échelle du troupeau.

LE CONFORT

Le suivi de l'indice d'utilisation des logettes

NOTE	DESCRIPTION	OBJECTIF
Pourcentage de vaches couchées	Nombre de vaches couchées dans les logettes / Nombre total de vaches dans l'étable qui ne sont pas en train de s'alimenter	Le taux idéal de vaches couchées est de 100 %, des améliorations sont nécessaires en-dessous de 80 %.

MÉTHODE DE CALCUL

L'indice d'utilisation des logettes

- L'indice d'utilisation des logettes[15] est une mesure objective du confort, qui prend en compte la disponibilité d'espaces de repos et la volonté des vaches à les utiliser. Étant donné que cette volonté dépend du moment de la journée, et pour plus de fiabilité, il vaut mieux répéter le test sur trois jours[15].

Le test « genoux »

- Le test « genoux »[10] est un test supplémentaire du confort, extrêmement simple.
- Réalisez le test en vous laissant tout simplement tomber à genoux sur la litière d'une logette. Un inconfort indique que la litière est inconfortable pour les vaches au repos également.
  Si après 25 secondes vos genoux sont humides, cela indique que la litière doit être renouvelée.
- Le confort et la profondeur de la litière, sa sécheresse et les dimensions des logettes sont des mesures fiables du confort. La propreté des membres et des mamelles et la présence de vaches couchées en dehors des logettes sont encore des signaux à observer.

MESURES À PRENDRE

L'amélioration du confort dans les bâtiments

- Si l'indice d'utilisation des logettes ou le test « genoux » indiquent que les aires de repos ne sont pas suffisamment confortables, la cause de ce manque de confort doit être identifiée et résolue.
- Fournir davantage de litière propre améliore le confort dans les logettes, et changer la litière plus fréquemment ou utiliser un matériau plus absorbant l'aide à rester sèche.
- Fournissez au moins 5 % plus de logettes qu'il n'y a de vaches, dans l'idéal 20 % plus. Ceci permet de s'assurer que toutes les vaches peuvent se coucher simultanément en leur permettant d'éviter les aires de couchage qu'elles apprécient moins et de choisir les congénères près desquels se coucher.
- Des facteurs comprenant le moment de la journée, la météo, la proximité de la traite, le stade de la lactation et la parité jouent sur le comportement de couchage. Les logettes mal adaptées à la race de vache (à leur conformation donc) ou présentant des saillies pointues réduisent les temps de repos.
- À plus long terme, les étables ouvertes pourvues de litière profonde offrent le meilleur confort, mais demandent une bonne gestion pour éviter les mammites. Les logettes pourvues de litière profonde (par ex. du sable) sont plus confortables que les matelas recouverts d'une petite quantité de litière.

Les signes d'un bon confort[16]

- Les vaches se couchent et se lèvent facilement, sans hésiter ou toucher les partitions, et se couchent facilement et rapidement.
- Les vaches peuvent se coucher en ligne droite, confortablement sur le côté et tendre la tête et une patte vers l'avant.
- Les vaches peuvent se tenir debout les quatre pieds dans la logette.
- Les vaches se nettoient debout sur trois pattes dans les allées (ce qui indique que les sols ont une bonne adhérence).
- Les vaches sont propres et moins de 10 % d'entre elles présentent des blessures aux jarrets ou ailleurs.

Les signes d'un mauvais confort[16]

- Des altérations des comportements normaux (repos, rumination, alimentation, activité générale).
- Les vaches ruminent debout au lieu de se coucher après s'être alimentées.
- Les vaches se couchent dans l'allée plutôt que dans une logette, restent debout ou s'appuient dans une logette plutôt que de se coucher, ou dépassent de la logette.
- Des zones brillantes sont visibles sur les équipements des logettes, ce qui traduit un frottement répété.
- Il y a des comportements de repos anormaux, par ex. en position perchée (debout deux pieds dans la logette), en position de chien assis ou debout en diagonale dans la logette, ce qui indique que la logette ou l'espace dont les vaches disposent pour allonger le cou sont trop petits.
- Les vaches sont sales, avec de grandes zones sales sur les pattes ou la mamelle, ce qui indique que leur litière a besoin d'être plus propre ou bien qu'elles se couchent en dehors des logettes.
- Il y a des blessures aux jarrets, aux genoux ou au cou, signes que les logettes sont mal adaptées ou que la quantité de litière est insuffisante.

LE COMPORTEMENT DU TROUPEAU

Le suivi de la distance de fuite[17]

NOTE	DESCRIPTION	OBJECTIF
0	Il est possible de toucher le museau de la vache.	L'idéal est de pouvoir approcher l'ensemble du troupeau à moins de 50cm. Des améliorations sont nécessaires si la majorité des vaches ne se laissent pas approcher à moins de 50cm.
1 – 49	Il est possible de s'approcher entre 1 et 49 cm de la vache avant qu'elle ne montre des signes de repli.	
50 - 99	Il est possible de s'approcher entre 50 et 99 cm de la vache avant qu'elle ne montre des signes de repli.	
100 - 199	Il est possible de s'approcher entre 100 et 199 cm de la vache avant qu'elle ne montre des signes de repli.	
> 200	La vache montre des signes de repli à plus de 200 cm.	

MÉTHODE DE CALCUL

- Le test de la distance de fuite est une mesure objective de la peur de l'homme (bien qu'elle soit influencée par le tempérament).
- Le calcul est davantage valable s'il est réalisé par une personne peu familière.
- C'est lorsque la plupart des vaches sont de retour à l'étable après la traite que le calcul est le plus aisé.
- Faites le calcul pour l'ensemble du troupeau lorsque c'est possible, ou au moins pour 25 % du troupeau (fonction de la taille du troupeau).
- Faites le calcul dans un endroit où les vaches ont 2 m d'espace devant elles, dans l'idéal aux mangeoires lorsqu'elles ont la tête au-delà de la barre au garrot ou au-dessus des aliments.
- Tenez-vous à 2 m devant la vache testée, en vous assurant qu'elle a conscience de votre présence.
- Approchez-vous doucement (un pas par seconde), la main tendue droit devant vous, paume vers le bas. Regardez le museau de la vache, pas ses yeux.
- Arrêtez-vous lorsque vous remarquez des signes de repli (par ex. la vache s'éloigne, tourne la tête) ou que vous avez atteint le museau.
- Mesurez ou estimez la distance atteinte lorsque la vache s'est repliée (à 10 cm près).
- Refaites le test plus tard si la réaction n'était pas claire.
- Réalisez le calcul deux fois par an (en été et en hiver).

MESURES À PRENDRE

L'amélioration de la relation homme-animal

- Une grande distance de fuite suggère que les éleveurs ne manifestent pas suffisamment d'attention positive au troupeau ou que les vaches associent l'homme à des événements ou des procédures stressants.
- Évitez d'infliger peur, douleur ou stress chaque fois que c'est possible et passez plus temps avec le troupeau, de manière calme, douce et détendue (par ex. en parlant aux animaux, en les caressant, en les grattant), puisque ceci peut atténuer la crainte de l'homme et renforcer les associations positives avec lui.

Signes d'un bon comportement du troupeau (vaches calmes, détendues, sociables)[16] **:**

- Toilettage
- Léchage social
- Couchage
- Frottements de tête (les vaches se frottent la tête l'une contre l'autre sans qu'aucune ne l'emporte clairement)
- Les vaches approchent volontiers l'éleveur.
- Elles permettent à l'éleveur de les approcher et de les toucher.

Signes d'un mauvais comportement du troupeau (vaches stressées, agressives)[16] **:**

- Coups de tête, délogement aux mangeoires, poursuites, combats
- Les vaches s'éloignent de l'éleveur, ont un mouvement de recul, ont le blanc des yeux visible, ce qui indique une peur de l'éleveur ou un stress.

AUTRES RESSOURCES

LA MOTRICITÉ

Fiche d'instructions de DairyCo : www.dairyco.org.uk/resources-library/technical-information/health-welfare/mobility-score-instructions/

Feuille de notation vierge de DairyCo : www.dairyco.org.uk/resources-library/technical-information/health-welfare/mobility-score-sheet-blank-forms/

Méthode hollandaise de parage des onglons en cinq étapes : www.nadis.org.uk/pdfs/Foot%20Trimming.pdf

LES RÉFORMES

Calculateur du coût économique des réformes de vaches (en livres sterling) : www.dairyco.org.uk/technical-information/animal-health-welfare/cow-culling/cull-cow-calculators/cull-cow-calculator/

Informations sur la prévention des animaux infirmes et non ambulatoires par Temple Grandin : www.grandin.com/welfare/lci/lci.html

LES MAMMITES

Aperçu général : www.dairyco.org.uk/technical-information/animal-health-welfare/mastitis/

Test de mammite de Californie : www.dairyco.org.uk/technical-information/animal-health-welfare/mastitis/recordstools/test-kits/cmt-california-milk-test/

Échantillonnage aseptique du lait : www.dairyco.org.uk/resources-library/technical-information/health-welfare/aseptic-milk-sampling-how-to/

Gestion hygiénique des trayons : www.dairyco.org.uk/technical-information/animal-health-welfare/mastitis/working-arena-prevention-of-infection/milking-routine/

L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT

Méthode de notation de l'Université de Pennsylvanie : www.dairyco.org.uk/resources-library/technical-information/health-welfare/body-condition-scoring/

Notes d'état d'engraissement du DEFRA (« Department for Environment, Food and Rural Affairs ») britannique : www.gov.uk/government/publications/condition-scoring-of-dairy-cows

LE CONFORT ET LE COMPORTEMENT DU TROUPEAU

Comportement de la vache (en anglais) : Jan Hulsen (2007) Cow Signals. A practical guide for dairy farm management. Uk/Ireland Edition Rood Bont Publishers/VetVice, The Netherlands.

Informations sur le comportement des vaches (en français) : Joop Lensink & Helen leruste, 2006, L'observation du troupeau laitier, Editions France Agricole.

AUTRES INDICATEURS

Évaluation des vaches laitières et feuilles de notation mises au point dans le cadre du projet Assurewel: www.assurewel.org/dairycows

Protocole d'évaluation pour les bovins mis au point dans le cadre du projet Welfare Quality® : www.welfarequality.net/everyone/43299/7/0/22

RÉFÉRENCES

1. Bracke, M. B. M., Spruijt, B. M., Metz, J. H. M. (1999) Netherlands Journal of Agricultural Science, 47, 279-291.
2. Fraser, D., Weary, D. M., Pajor, E.A., Milligan, B.N. (1997) A Scientific Conception of Animal Welfare that Reflects Ethical Concerns. Animal Welfare, 6, 187-205.
3. FAWC, Farm Animal Welfare Council (1993) Report on Priorities for Animal Welfare Research and Development Surbiton, Surrey, UK.
4. Welfare Quality ® (2009) Assessment protocol for cattle. Welfare Quality ® Consortium, Lelystad, Netherlands.
5. EFSA (European Food Safety Authority) (2009) Scientific opinion of the panel on Animal Health and Welfare on a request from the European Commission on the welfare of cows. The EFSA Journal 1143, 1-38.
6. Langford, F.M., Stott, A.W. (2012) Culled early or culled late: economic decisions and risks to welfare in dairy cows. Animal Welfare, 21, 41-55.
7. Compassion in World Farming (2013) Good Dairy Award Guidance Notes.
8. DairyCo (2009) Mobility Scoring. Available at: www.dairyco.org.uk/resources-library/technical-information/health-welfare/mobility-score-instructions/. Accessed 24/02/14.
9. Blowey, R., Inman, B. (2012) Is there a case for reassessing hoof –trimming protocols? Veterinary Record, 171, 592-593.
10. Cramer, G., McDowell, A. (2012) Lameness: Lesions and Management. The First Dairy Cattle Welfare Symposium, Interactive Workshops, 23-26 October 2012, Guelph, Ontario, Canada.
11. Hernandez-Mendo, O. von Keyserlingk, M.A.G., Veira, D.M., D. M. Weary. (2007) Effects of Pasture on Lameness in Dairy Cows. Journal of Dairy Science, 90, 1209–1214.
12. Duncan, J. (2007) *Pers. Comms.* Mastitis Lecture Notes. BVA Animal Welfare Foundation.
13. DairyCo (2013) Recording mastitis incidence and treatment. Available at: http://www.dairyco.org.uk/technical-information/animal-health-welfare/mastitis/recordstools/. Accessed 24/02/14.
14. Defra, Department for Environment, Food and Rural Affairs (2011) Condition Scoring of Dairy Cows. Available at: https://www.gov.uk/government/publications/condition-scoring-of-dairy-cows. Accessed 24/02/14.
15. Ito, K., Weary, D.M., von Keyserlingk, M.A.G. (2009) Lying behavior: Assessing within -and between- herd variation in free-stall-housed dairy cows. Journal of Dairy Science. 92, 4412 - 4420.
16. Hulsen, J. (2007) Cow signals.Uk/Ireland Edition. A practical guide for dairy farm management. Rood Bont Publishers/VetVice, The Netherlands.
17. Mazureka, M. McGeeb, M., Minchinb, W., Crowec, M., Earleya, E. (2011) Is the avoidance distance test for the assessment of animals' responsiveness to humans influenced by either the dominant or flightiest animal in the group? Applied Animal Behaviour Science, 132,107-113.

CIWF France **CIWF Agroalimentaire**

Evaluation du Bien-être des Vaches Laitières

Compassion in World Farming

Fondée en 1967 par un éleveur laitier en réaction à l'intensification de l'élevage, CIWF est aujourd'hui reconnue comme l'organisation internationale de référence dédiée au bien-être des animaux d'élevage.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.ciwf.fr**

Le programme agroalimentaire
Le programme agroalimentaire de CIWF est généreusement financé par le Tubney Charitable Trust ; une organisation finançant des projets liés à la protection de la biodiversité et au bien-être des animaux d'élevage, au Royaume-Uni et à l'international.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.agrociwf.fr**

Contactez-nous :

Équipe Agroalimentaire
CIWF France
13 rue de Paradis
75 010 Paris

Tél : 01 79 97 70 51
Email : agroalimentaire@ciwf.fr
Site internet : www.agrociwf.fr

Compassion in World Farming est une organisation non gouvernementale et une entreprise à responsabilité limitée par garantie, dont CIWF France est une succursale (RCS Paris 531 500 718).

Photos © Compassion in World Farming/Volker Rauch/Juhan Kuus